

Utilité des Discussions

juillet 10, 2010

Les catholiques sont nombreux actuellement à se faire des soucis pour les discussions doctrinales que mène la Fraternité St Pie X avec Rome. Ils seraient peut-être un peu plus tranquilles s'ils avaient le moyen d'écouter, comme je l'ai fait moi-même il y a deux mois, les raisons données par Mgr de Galarreta pour la continuation de ces discussions jusqu'au bout (mais pas plus). Selon Monseigneur, elles présentent peu de danger et plusieurs avantages.

Après la première rencontre du mois d'octobre qui a servi d'introduction, il y a eu des discussions proprement dites aux mois de janvier, mars et mai passés. Chaque discussion se fait précéder et suivre de textes écrits. Avant la discussion, l'équipe de quatre représentants de la FSSPX soumet aux quatre théologiens romains une exposition de la doctrine catholique sur la matière à discuter, accompagnée des problèmes suscités par la doctrine contraire qui est sortie de Vatican II. A la réunion elle-même, les Romains répondent, et la discussion orale qui s'ensuit est enregistrée. Après la réunion, la FSSPX rédige un résumé par écrit de la discussion enregistrée. Jusqu'ici, on n'a discuté que de la liturgie et la liberté religieuse, mais telles que Mgr de Galarreta les envisage, les discussions qui sont encore nécessaires n'iront pas plus loin que le printemps de l'année prochaine.

Pour juger de leur valeur, Monseigneur distingue entre le simple fait qu'elles ont lieu, et leur contenu. Quant à leur contenu, il dit que l'équipe de la FSSPX est déçue par les discussions orales, pour les raisons qui m'ont été données par un autre membre de l'équipe : « Elles manquent de précision théologique. Deux façons de penser qui ne peuvent jamais se réconcilier produisent plutôt qu'un dialogue deux monologues. Mais les Romains se montrent gentils envers nous, ce qui fait que les réunions ressemblent moins à du vinaigre qu'à de la

mayonnaise. Nous y disons ce que nous pensons. Nous ne nous faisons aucune illusion. » Mais Monseigneur ajoute que les écrits qui ressortent d'avant et après les réunions vont constituer un dossier précieux qui permettra de discerner entre la vérité catholique et l'erreur Conciliaire et de bien cerner la dernière évolution de celle-ci. « Depuis le temps de Jean-Paul II elle est devenue plus subtile », dit-il.

Et quant au fait des discussions, Monseigneur voit encore plusieurs avantages. D'abord, il est bon que les Romains et les représentants de la FSSPX fassent connaissance. Ce genre de contact peut couper beaucoup d'illusions, de ces « fumée et miroirs » tant aimés par le Diable pour brouiller les gens. Et Monseigneur ne craint pas trop que ces contacts ne soient dangereux, parce que ces Romains-ci en particulier ne sont pas pervers, dit-il, et on les voit venir. Ensuite, le seul fait que Rome au plus haut niveau discute de la doctrine défendue par la FSSPX donne à la FSSPX du prestige auprès de beaucoup de prêtres de bonne volonté de l'Église officielle, prêtres coupés par ailleurs de la Tradition. Et enfin quelques-unes des meilleures têtes à penser que Rome puisse offrir se trouvent de temps à autre stoppées net par les vieux arguments tels que la FSSPX les renouvelle. Autrement dit, ce n'est peut-être que le début pour la vérité catholique de s'imposer de nouveau, mais le début, ce l'est !

Chers lecteurs, ayons patience et une confiance sans bornes en la Providence de Dieu. Après tout, c'est bien son Église ! Et prions la Mère de Dieu pour qu'elle obtienne pour chacun d'entre nous l'amour de cette Vérité qui seule peut sauver nos âmes, et sans laquelle on ne pourra jamais restaurer l'Autorité catholique.

Kyrie Eleison.